



# CEPROMAR

CENTRE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE DU MARANHÃO

CEPROMAR — BRÉSIL  
C.P. 239  
SÃO LUIS DO MARANHÃO  
BRÉSIL

CEPROMAR - FRANCE  
B.P. 90135  
53001 LAVAL CEDEX  
[www.cepromar.com](http://www.cepromar.com)

DÉCEMBRE 2014

## SOMMAIRE

Édito

Henrique, jeune volontaire à Cepromar

Ils disent merci à Cepromar

Info... info

Concert d'été

Convocation à l'Assemblée générale  
de Cepromar France

Chers amis,

Chaque année voit se renforcer les liens étroits qui existent depuis plus de 40 ans avec nos amis brésiliens.

La présence active de jeunes volontaires français à São Luis contribue à nourrir ces échanges et à approfondir nos relations.

Henrique Waxin vient de terminer sa mission de trois mois. Nous le remercions chaleureusement pour le dynamisme avec lequel il s'est investi dans ses nombreuses tâches auprès de la direction de Cepromar Brésil. Notre partenariat avec « Opération Amos », qui avait permis l'envoi de Delphine l'an dernier, porte ses fruits une seconde fois avec cette mission, bien préparée et suivie avec soin par Marc Botzung, S. Aparecida et P. Jean-Pascal Lombart.

La direction de Cepromar Brésil, toujours aussi active, continue de donner à Cepromar la visibilité qui en fait une institution connue et reconnue parmi les acteurs de la formation professionnelle à São Luis. Dans la publication éditée à l'occasion de son 160<sup>e</sup> anniversaire, l'Association Commerciale du Maranhão a ainsi réservé deux pages à une présentation complète des formations proposées par Cepromar.

La palette de ces formations est toujours plus diversifiée (de nouvelles formations commencent ce mois-ci dans le domaine du tourisme), et les conditions de fonctionnement sont en amélioration constante: les ateliers de mécanique ont été agrandis, la formation de mécanicien moto dispose de l'espace qui lui manquait, une aire de jeux a été créée pour les enfants, un terrain de sport est en cours de construction.

Nous avons plaisir à saluer la remarquable mobilisation de Luzia, Présidente, et Eulalia, Directrice générale, et celle de la direction collégiale de Cepromar Brésil devant ces nouvelles réalisations, plus que jamais nécessaires.

L'élection présidentielle du 26 octobre qui a reconduit Dilma Rousseff à la tête du pays, a montré la cassure qui perdure et même s'accroît, entre certaines régions prospères du Brésil et les zones de pauvreté, en particulier le Nordeste.

La violence reste un fléau de grande ampleur. Chaque année 45 000 personnes sont victimes d'homicide au Brésil. Un rapport récent estime à 5,4 % du PIB le coût de la violence en 2013 (dépendances de sécurité, de santé etc.), ce qui pour certains économistes constitue une entrave au développement du pays. Malheureusement, ces actes n'épargnent pas Cepromar. Un vol avec violence a eu lieu fin août sur le site, donnant aux employés et aux responsables le sentiment d'une profonde injustice au regard de leur dévouement pour les jeunes du quartier.

Le Brésil est ainsi. Le mot « favelas », devenu le titre d'un film, s'affiche sur les murs. Que vous ayez vu ou non le film, vous savez sans doute qu'il s'agit d'un conte, très réaliste, où le meilleur côtoie le pire, où la joie de vivre domine la misère, où le sens de la communauté et la solidarité dépassent toujours l'individualisme.

Au moment où les rues s'illuminent pour les fêtes de fin d'année, soyons réceptifs à ce message qui s'adresse à tous.

Le Père Jean va aussi bien que possible. Il continue d'apporter, auprès de la communauté qui l'accueille, un service pastoral très apprécié.

Merci à tous d'accompagner fidèlement le travail de Cepromar.

Bien amicalement.

Jacques Martin



Les enfants du cours d'alphabétisation

## Henrique, jeune volontaire en mission à Cepromar

*À la fin de ses études en ingénierie médicale à l'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques, Henrique Waxin a souhaité s'engager pendant quelques mois dans une mission humanitaire au Brésil, dont il parle la langue couramment. Cette mission est encadrée par « Opération Amos », qui avait déjà envoyé Delphine l'an dernier à São Luis.*

*La mission d'Henrique a été très dense et les occupations n'ont pas manqué pendant son séjour de trois mois. Tout en travaillant étroitement avec Eulalia et Luzia sur les projets et en participant à de nombreux contacts avec les partenaires de Cepromar, Henrique s'est notamment occupé de l'accueil sur le site, de l'accompagnement des enfants et a assuré le remplacement de Fatima qui a pu ainsi prendre quelques jours de vacances.*

### Des premières impressions....

Arrivé à Cepromar Brésil depuis deux semaines maintenant, j'ai eu le temps de découvrir un peu l'environnement : des palmiers géants de babaçú, des manguiers vénérables partout, l'odeur suave des arbres à cajú, des fruits plus gros que des pastèques qui sentent le sucre à plusieurs mètres, des buissons d'acérola, des papayes qui poussent au gré du vent le long des routes, etc. Ici, la terre intensément rouge, le ciel intensément bleu, et tout ce qui est entre les deux, intensément vert.

J'ai également eu le temps d'appréhender un peu mieux la réalité des lieux et de m'adapter. Le plus surprenant, tout préparé que l'on soit, c'est le contraste entre le centre-ville riche et moderne et les favelas. Là-dedans, les enfants jouent dans des enfilades de maisonnettes de brique nue, entassées les unes sur les autres, formant des rues encombrées de déchets où les eaux des égouts parfois jaillissent du caniveau, le tout ponctué de temps en temps par un pied de papaye, un palmier ou un manguiers sauvage.

Malgré tout, le sourire règne. Enfin, les sourires. Les gens sourient par optimisme, pour garder les apparences, ou encore

juste pour l'amour du sourire. Les enfants sourient par insouciance, ou parfois pour reconquérir un instant cette insouciance qui leur a été volée. Les sourires ne s'effacent que lorsque l'on parle de l'insécurité : tous ont déjà été braqués, menacés par une arme à feu ou une arme blanche, tous ont un proche ou un voisin déplorant une victime de la violence omniprésente. Même Cepromar, malgré sa bonne réputation dans la favela du Coroadinho où elle est implantée, a subi des actes de violence : deux bus scolaires en visite à Cepromar ont été braqués en août 2014. Voir tous ces enfants paniqués a été de loin mon plus grand choc depuis mon arrivée.

Mais la vie n'en continue pas moins son cours. De nombreux enfants vont en alphabétisation, et la plupart des cours professionnalisants viennent de finir, donc on se prépare à accueillir les suivants. Un policier qui durant ses heures perdues fait de l'éveil musical d'enfants avec des instruments improvisés (et impressionnants) est passé hier encore pour proposer de diversifier ponctuellement le programme des petits. Les cajús seront bientôt mûrs et en quantité suffisante pour approvisionner tout Cepromar en jus fraîchement pressé. Bref, la vie continue son cours, le sourire aux lèvres et pleine d'espoirs pour le jour à venir !

### ... au bilan que nous faisait Henrique début novembre.

Déjà deux mois à CEPROMAR au Brésil... c'est fou ce que le temps passe vite ! Je me suis bien acclimaté aux couleurs de la vie locale, à la mangrove de la rivière Bacanga qui s'étend jusqu'aux immeubles du centre-ville, aux charrettes tirées par des mules à contresens sur la nationale, à la chaleur humaine des Brésiliens – et souvent à leur insouciance.

À l'origine, je suis venu pour aider à la communication et étudier différents projets, dont les valorisations possibles du site historique, le sítio Piranhenga. Mais finalement, mes missions se sont très vite diversifiées. Charmé par la beauté de la maison coloniale et tous les monuments historiques attenants, j'ai commencé à faire les visites guidées – d'abord à des couples, puis à des petits groupes de dix, et en ce début du mois de novembre, j'ai fait visiter le sítio Piranhenga à trois groupes de quatre-vingt-dix personnes. Et toutes ces visites sont un franc succès ! En plus du côté historique, je me suis passionné pour la nature qui l'entoure ; j'ai donc rajouté une partie de sensibilisation environnementale à ma visite culturelle – notamment grâce à une visite que j'ai faite avec une école d'ingénieurs environnementaux qui m'ont beaucoup appris sur les problèmes actuels.

Mais mon rôle de guide touristique n'est pas – de loin – mon occupation principale. J'aide à distribuer les goûters, cueillir mangues et cajous pour faire le jus offert aux enfants en alphabétisation, parfois je fais des cours d'alphabétisation, et surtout, je monte des projets. En effet, après une période d'observation et de documentation, j'ai recensé les idées et proposé un certain nombre de projets. Du plus petit au plus grand, les projets principaux sont :

- **Jardin des petits.** L'idée est de sensibiliser les enfants à la nature. Ici, tout ce qui a trait à l'agriculture, et tout ce qui est travail de la terre en général est mal vu. Personne ne veut se donner ce genre de travail, vu comme destiné aux pauvres ou à ceux de l'intérieur (même dans une favela on peut être snob, c'est fou !). Mais il n'est pas trop tard pour faire aimer la nature aux enfants du CEPROMAR, du coup je leur ai fait planter des haricots, des tomates et des pastèques. Ils sont toujours émerveillés de voir leurs plantes pousser dans les gobelets ou dans le jardin que j'ai aménagé.



Chaque enfant a planté un haricot. Ceux dont le haricot n'a pas poussé ont planté des pastèques et des fruits de la passion



*L'atelier mécanique bénéficie d'espaces supplémentaires*

- **Aire de jeux pour les enfants.** Le terrain a déjà été choisi (derrière l'administration), ratissé pour enlever les bouts de brique et de carrelage brisés qui l'encombraient, rempli de sable pour tout mettre à niveau et pour que les enfants se salissent moins. Car une chemise pleine de sable, il suffit de la secouer ; mais si c'est de la terre rouge, c'est tout de suite moins évident – croyez-moi, déjà trois de mes paires de chaussettes blanches ont connu une fin tragique rouge brique. Le sujet peut sembler dénué d'intérêt, mais il faut prendre en compte qu'ici, certains enfants n'ont pas ou peu de vêtements mis à part ceux que CEPROMAR leur offre. Un jour une petite fille n'est pas venue à une promenade simplement parce qu'elle n'avait pas d'autres vêtements que sa culotte. Le projet est presque terminé, il ne manque plus que quelques jouets supplémentaires et la tonnelle qui sera couverte de fruits de la passion (maracujá, une plante grimpante) et qui apportera de l'ombre aux enfants.

- **Utilisation de sources d'énergies alternatives:** photovoltaïque et éolien. Je suis arrivé ici au mois d'août, en même temps que les factures d'énergie. En voyant le prix (parfois plus de 1 000 R\$ par mois, soit 322 €), et en découvrant aux informations que cette année, le prix de l'énergie va augmenter de 24,12 % à São Luis, j'ai proposé ce projet. Après beaucoup de temps passé à chercher des partenaires pour le projet (il peut être assez dur de trouver de la main-d'œuvre fiable), je me suis focalisé sur le SENAI (Service National d'Apprentissage Industriel), avec qui nous travaillons depuis plusieurs dizaines d'années. Le SENAI délivre des cours professionnalisants, et c'est cet organe de l'État brésilien qui nous fournit gratuitement bon nombre de professeurs. Le SENAI s'est engagé à nous aider dans les choix des partenaires industriels de confiance et à assurer le suivi du projet et des installations pour s'assurer que tout est fait conformément au cahier des charges et dans le respect des normes en vigueur. La partie solaire est déjà bien avancée, des propositions techniques et des devis sont déjà arrivés. Il ne manque plus que la partie éolienne, qui ne devrait pas tarder pour pouvoir commencer à faire les demandes de financement. La suite au prochain épisode...

- **Protection du patrimoine de la rivière Bacanga par le biais du développement du tourisme durable.** À l'origine, c'était un projet de fabrication d'un quai auprès de la maison coloniale pour permettre de diversifier les attractions touristiques

du sítio Piranhenga, en offrant la possibilité de faire un tour dans la mangrove de la rivière Bacanga pour faire découvrir la beauté de la nature environnante, observer la riche vie sauvage, et se sensibiliser à l'impact environnemental de l'homme. Le tout se ferait dans les barques de pêcheurs pour inclure la culture locale. Mais en parlant du projet autour de moi, notamment au Rotary (aux réunions duquel je n'ai pas manqué depuis mon arrivée), le projet a progressivement grandi. Il m'a été vivement conseillé de faire un projet plus global. Je suis donc actuellement en train de rédiger un projet de développement du tourisme culturel et écologique pour faire connaître le patrimoine du Bacanga (parc naturel dans lequel se situe CEPROMAR). L'idée générale est d'organiser des découvertes incluant les sites historiques (dont le sítio Piranhenga) et la nature alentour avec des randonnées dans la jungle (appelées « trilhas ») et des balades dans les barques des pêcheurs pour sensibiliser les touristes sur la nécessité de protéger le parc du Bacanga. Le but est de faire changer peu à peu les mentalités, et de réussir à obtenir plus d'appuis pour prendre des mesures nécessaires à la protection de l'environnement (interdire de jeter l'huile de moteur dans la rivière, relier tous les égouts à la station d'épuration, réguler l'ouverture du barrage, etc.).



*Henrique avec les élèves du cours d'informatique*

L'autre pan du projet touche à l'intégration sociale. Actuellement, les pêcheurs sont un peu de côté et en très mauvaise posture vu la pollution du Bacanga. La plupart doivent trouver un autre emploi pour faire vivre leur famille. L'idée serait d'utiliser leur droit à des emprunts à très bon taux pour le matériel de pêche (à leur demande, car ils ne veulent plus acheter de bateaux pour naviguer sur des eaux peu poissonneuses) pour leur faire construire des bateaux traditionnels de São Luis. En plus de revitaliser les associations de pêche et de donner une raison aux pêcheurs d'acquérir du bon matériel, les bateaux seraient un attrait touristique supplémentaire. Au fur et à mesure que les décisions de protection de l'environnement seront adoptées, la qualité de l'eau devrait s'améliorer et permettre à la pêche de retrouver sa beauté de naguère – en parlant avec les anciens pêcheurs je me suis rendu compte du potentiel local, et de ce que c'est devenu. Il y a encore des lieux non pollués où le fond de la rivière est recouvert d'un tapis de coquillages, les poissons abondent et des crabes de toute sorte grouillent sur les berges. Que toute la rivière redevienne comme ça ne tient qu'à notre action.

**Henrique Waxin**

## Ils disent merci à Cepromar!

*Leurs témoignages nous font saisir toute l'importance de Cepromar pour les jeunes.*

*Cláudia Andréa Aquino Ribeiro (29 ans), qui fut stagiaire en boulangerie, et Anderson Nunes Perreira (25 ans), élève des cours de mécanique, ont accepté l'un et l'autre avec joie de répondre aux questions d'Henrique.*



**- Cláudia, comment as-tu connu CEPROMAR ?**

C'est une amie qui assistait elle-même aux cours de boulangerie qui m'en a parlé.

**- Pourquoi as-tu souhaité suivre les cours de boulangerie ?**

Pour moi, cela a toujours été une passion. Depuis que, petite, j'ai appris à faire des gâteaux, ma mère n'a plus eu besoin d'en faire. Je m'en charge pour toute la famille!

**- Qu'as-tu appris à Cepromar ?**

J'ai suivi le cours de boulangerie, et ça m'a tellement plu que j'ai immédiatement enchaîné avec le cours de confiserie. J'ai appris à faire du pain, des pâtisseries, et surtout à utiliser du matériel professionnel.

**- Peux-tu m'expliquer ce que tu fais aujourd'hui ?**

Aujourd'hui, je suis en CDD à CEPROMAR; je prépare des pâtisseries distribuées gratuitement aux enfants en alphabétisation, et je prépare également ce qui est vendu aux élèves des cours professionnels (pizza, beignets, gâteaux, pains, etc.). Lors d'événements divers, c'est également moi qui propose ce qui va être distribué puis je le confectionne.

**- Que retires-tu de ton expérience ici ?**

Travailler à CEPROMAR est une excellente expérience! C'est très intense, souvent stressant, toujours stimulant! Avant, je travaillais comme nounou: moins stressant, mais beaucoup moins enrichissant professionnellement. Ici, j'acquies davantage d'expérience et je m'aguerris chaque jour un peu plus. D'autre part, c'est bien plus gratifiant que beaucoup d'emplois auxquels je pourrais avoir accès: je travaille pour aider les enfants et toute la communauté, je vois les fruits de ce que j'ai appris, et je fais ce que j'aime et vends ma production.

Chaque jour j'utilise ce que j'ai appris ici, que ce soit dans la réalisation de gâteaux ou dans les critiques constructives que je peux faire autour de moi sur les ingrédients, les quantités, etc. Les cours de CEPROMAR vont certainement m'ouvrir des perspectives de carrière auxquelles, n'ayant pas étudié, je n'aurais pas eu accès. Mon grand rêve c'est un jour de pouvoir investir dans mon propre matériel professionnel et de lancer ma boulangerie, pour devenir mon propre chef!



**- Anderson, comment as-tu connu CEPROMAR ?**

Je travaillais au sein de l'unité aéronautique des soldats citoyens comme chauffeur. Certains soldats de cette unité effectuent régulièrement des cours en rapport avec l'aéronautique à CEPROMAR, et c'est comme ça que j'en ai entendu parler. J'ai voulu en savoir plus, et c'est ainsi que j'ai décidé de suivre des cours le matin, tout en travaillant à l'armée l'après-midi.

**- Quels cours as-tu suivis ?**

J'ai commencé par les cours de réparation de moteurs diesel, et j'ai immédiatement poursuivi par un cours complémentaire sur les moteurs diesels. Ensuite, j'ai enchaîné par le cours d'injection électronique pour diesels. Le 31 juillet de cette année s'est achevé mon contrat avec l'armée. Je me suis alors orienté vers une formation dans le domaine des transports (complémentaire avec mon expérience à l'armée), mais un jour j'ai reçu un appel de CEPROMAR pour me dire que commençait des cours auxquels j'avais postulé. J'ai donc arrêté les poids lourds pour assister à un cours de manutention le matin et de mécanique pour moteurs à essence et alcool en parallèle l'après-midi. Actuellement, je suis les cours d'alignement automobile le matin et d'électricien automobile l'après-midi, tout cela à CEPROMAR.

**- Que penses-tu des cours du CEPROMAR ?**

Je trouve que les cours sont très professionnalisants, et très complémentaires entre eux. Il y a un vrai suivi entre chaque cours, même s'il reste possible d'assister à un cours sans avoir assisté aux autres. J'apprécie beaucoup les professeurs que j'ai eus. D'autre part, maintenant que je suis au chômage je ne pourrais pas me permettre de suivre des cours payants.

**- Quelles sont tes perspectives professionnelles? En quoi CEPROMAR t'a-t-il aidé ?**

J'ai acquis beaucoup de connaissances dans le domaine de la mécanique, et toujours dans l'ambiance très professionnelle des cours fournis à CEPROMAR. Tout cela est un atout énorme pour trouver un emploi! Avec de la chance, un des professeurs me transmettra une offre d'emploi d'un partenaire, comme cela arrive régulièrement. Mais avant ça, je souhaite encore suivre les (quelques) cours que je n'ai pas encore fait en mécanique, ainsi que les cours d'informatique qui me seront très certainement très utiles plus tard.

**- Et que penses-tu de CEPROMAR en dehors des cours de mécanique ?**

Je pense que CEPROMAR aide énormément. Ici, beaucoup de gens n'ont pas d'emploi, et peu ou pas de perspectives professionnelles. Il n'est pas rare de trouver des familles dont l'unique source de revenu sont les aides de l'État. Les cours gratuits sont d'une grande aide pour changer les choses, changer la mentalité des jeunes pour qu'ils trouvent un travail.

Même lorsqu'ils n'aboutissent pas immédiatement sur un emploi, les cours ici sont une opportunité pour augmenter ses connaissances et comprendre le monde qui nous entoure – surtout pour ceux qui ont soif d'apprendre!

## INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO... INFO INFO...

### De nouveaux cours dans le domaine du tourisme

Dans le cadre d'un partenariat avec le Pronatec (Programme national d'accès à l'enseignement technique et à l'emploi) et le Bureau municipal du Tourisme de São Luis, quatre nouveaux cours commencent en décembre :

- Femme de chambre
- Réceptionniste en installations d'hébergement
- Réceptionniste d'événements
- Organisation d'événements

La durée de chaque cours est de 200 heures, réparties sur trois mois, du lundi au vendredi, le matin ou l'après-midi.

### Bientôt un terrain de sport!

Ce sera un complément bien utile aux équipements dont Cepromar dispose déjà pour ses enseignements théoriques et pratiques. Sur l'espace situé devant les ateliers, un terrain de sport est en cours de construction

Cette réalisation entre dans le cadre d'une initiative du Ministère des Sports, appelée "Project Second Time", dont le but est de démocratiser l'accès au sport au Brésil, dans le but de contribuer à l'inclusion sociale, et de promouvoir la santé et le développement intellectuel des enfants et des adolescents.

### Un parking « offert » par Alumar

L'accès au site va en être considérablement amélioré. Lors de la journée d'action sociale que les employés de la société Alumar ont passée à Cepromar en octobre 2013, des techniciens avaient travaillé bénévolement sur le projet d'aménagement d'un parking. Aujourd'hui, ce projet se concrétise grâce aux 3500 € versés par la société Alumar.



Remise du chèque par la société Alumar

### Des ateliers agrandis et réaménagés

Avec une activité croissante, la branche mécanique se trouvait de plus en plus à l'étroit dans son atelier. Il était en outre nécessaire de créer un espace dédié aux formations de mécanique moto. C'est maintenant chose faite, avec la mise en service, en octobre, de nouveaux locaux, créés par une extension du bâtiment existant. Cette réalisation a aussi permis d'installer de manière plus fonctionnelle le secrétariat et la petite cuisine où sont préparés les goûters des enfants.

### Les enfants au jardin botanique

Une sortie a été organisée au Jardin botanique de Vale. Le premier jour, le 25 septembre, ce sont les petits qui ont fait la visite, et le jour suivant ce sont les pompiers volontaires (bombeiro mirim).



### Une action violente à déplorer

Un acte de violence a malheureusement été commis le 29 août sur le terrain de Cepromar. Une demi-douzaine de jeunes dont certains portaient une arme se sont introduits dans les deux bus qui transportaient des élèves venus visiter le sítio Piranhenga Ils ont pris tout ce qu'avaient sur eux Fátima, le chauffeur, les 58 élèves de primaire et les professeurs les accompagnant.

Les interventions de Luzia et d'Eulalia auprès du Secrétaire d'État à la Sécurité ont déclenché l'action de la police qui a arrêté rapidement les auteurs des faits. Des véhicules de la police sont désormais présents lors des visites, toujours nombreuses, du site de Cepromar.

### Visite du gouverneur du Rotary

Au cours de la deuxième semaine de novembre, le gouverneur du district rotarien 4490, qui regroupe les États brésiliens du Ceará, Piauí et Maranhão est venu visiter les clubs Rotary du Maranhão, et plus spécifiquement ceux São Luis, reconnus comme les plus actifs de tout le district.

Les principales activités du club João Paulo de São Luis (club auquel appartient Eulália) sont l'aide fournie à CEPROMAR et l'aide fournie à une action de sensibilisation qui a lieu dans le même pôle de pauvreté que CEPROMAR, le Coroadinho, quatrième plus grande zone « d'invasion » (que l'on nomme aussi favelas) du Brésil.

Lors de sa visite à Cepromar, mercredi 12 novembre au matin, le gouverneur a paru vraiment apprécier l'ampleur du projet, et le soir, lors de la réunion de débriefing sur les actions du Club, il n'a pas tari en éloges. Il a entre autres grandement salué le fait que les clubs de São Luis, en plus de mettre sur pied des actions ponctuelles d'aide à la société (achat d'une chaise roulante pour des handicapés défavorisés, marche commémorative, valorisation des populations âgées, etc.) mènent des actions sociales durables, qui sont un soutien indispensable à la société locale au quotidien.

### L'Association Commerciale du Maranhão fait la promotion de Cepromar

À l'occasion de son 160<sup>e</sup> anniversaire, l'Association Commerciale du Maranhão a diffusé une édition spéciale de son journal. Deux pages très bien illustrées présentent l'histoire de Cepromar et les formations dispensées aujourd'hui. Cette association très importante, l'équivalent de nos chambres de commerce, que préside Luzia, est de longue date un partenaire et un soutien actif de Cepromar. Ce journal peut être consulté sur le site de Cepromar France (cepromar.com).

## CONCERT D'ÉTÉ au profit de CEPROMAR

En lien avec deux paroisses de la côte nord de Bretagne, deux jeunes femmes, violonistes professionnelles internationales, ont donné le 16 juillet dans la chapelle du Yaudet et le 18 juillet dans celle de Port Blanc, deux concerts au profit de CEPROMAR.

Une belle occasion de faire connaître l'association et l'œuvre du Père Jean à São Luis! Ce dont s'est chargé notre ami André Gallou, cheville ouvrière de l'opération, au moment de l'accueil du public et au moyen de petits marque-pages glissés dans le programme musical.

Que Raphaëlle Pacault et Irina Granovskaya soient remerciées de leur soutien et pour leur don au profit de CEPROMAR.



Les deux concertistes (de g. à dr.):  
Irina Granovskaya - Raphaëlle Pacault

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CEPROMAR FRANCE

Vous êtes invité(e) à participer à l'assemblée générale

**Le samedi 7 mars 2015 à 10 heures**

### Ordre du jour:

- Rapport moral
- Rapport financier
- Échanges sur la situation au Brésil
- Programme d'action pour 2015
- Renouvellement du conseil d'administration

### Lieu de la réunion

Maison paroissiale  
32 place de la République - 94110 Arcueil  
(RER B station Laplace)

Si vous ne pouvez être présent(e) à cette assemblée, n'oubliez pas de renvoyer votre pouvoir.

Un numéro pour vous renseigner **01 45 47 65 27**



Le Père Jean entouré des jeunes de la Communauté

N'oubliez pas le site internet pour vous informer  
et faire connaître Cepromar  
[www.cepromar.com](http://www.cepromar.com)

Consultez également le site de Cepromar Brésil  
[www.cepromar.com.br](http://www.cepromar.com.br)



## B O N D E S O U T I E N

À remplir et à retourner avec votre don à l'adresse suivante:  
CEPROMAR-FRANCE — BP 90135 — 53001 LAVAL cedex

**OUI**, j'apporte mon soutien À CEPROMAR-FRANCE  
et je fais un don de.....€ (dont 5<sup>e</sup> de cotisation)

Je désire un reçu fiscal

Je souhaite recevoir le bulletin d'information

**Le montant du don vous donne droit à 66 % de réduction  
d'impôt dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.**

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Adresse e-mail : .....

Je vous adresse ci-joint mon règlement par chèque à  
l'ordre de **Cepromar France**.